

États-Unis/ Commémoration des attentats du 11 septembre Trump assure que l'Amérique ne se laissera jamais "intimider"

AFP
Washington/ États-Unis

LE président américain Donald Trump a rendu hommage lundi aux près de 3.000 victimes des attentats du 11 septembre 2001, assurant que l'Amérique n'oublierait pas et ne se laisserait jamais "intimider".

"L'horreur et l'angoisse de cette journée sombre sont gravés dans nos mémoires pour toujours", a déclaré le président américain lors d'une cérémonie au Pentagone, où s'est écrasé l'un des quatre avions détournés par les pirates de l'air d'Al-Qaïda.

"Ce jour là, le monde a changé, mais nous avons aussi tous changé", a-t-il poursuivi, évoquant ces attaques qui avaient traumatisé le pays et poussé les États-Unis à lancer une vaste offensive militaire en Afghanistan pour déloger le régime taliban au pouvoir, qui protégeait les commanditaires des attentats.

"L'Amérique ne peut être



Photo : AFP

Le président américain lors du dépôt de la gerbe des fleurs au Pentagone.

intimidée", a-t-il mis en garde à l'attention des "terroristes qui ont tenté de briser la détermination" des États-Unis. "Nous faisons en sorte qu'ils n'aient jamais de refuge pour lancer des attaques contre notre pays. Il n'aurait nulle part où se cacher sur la terre".

Après avoir longtemps affirmé, avant son élection, qu'il était favorable à un retrait des troupes américaines d'Afghanistan, Donald Trump a annoncé fin août qu'il entendait au

contraire envoyer des soldats supplémentaires, sans toutefois avancer de chiffre. Quelque 11.000 militaires américains sont actuellement basés sur place.

•MINUTE DE SILENCE À GROUND ZERO

Peu avant la cérémonie du Pentagone, Donald et Melania Trump avaient observé une minute de silence sous un immense ciel bleu dans les jardins de la Maison Blanche.

Comme chaque année depuis le drame, ce premier

moment de recueillement a eu lieu à 08H46 (12H46 GMT), l'heure à laquelle le premier avion de ligne détourné par Al-Qaïda a percuté l'une des deux tours du World Trade Center (WTC) new-yorkais.

Au même moment, une minute de silence était également observée à Ground Zero à New York. Des milliers de personnes se sont réunies devant les deux immenses bassins noirs construits en lieu et place des tours jumelles, en présence du maire de New

York Bill de Blasio et de son prédécesseur Michael Bloomberg.

A tour de rôle, deux par deux, des proches des victimes ont entamé la longue lecture des noms des près de 3.000 personnes tuées lors de ces attentats, les plus sanglants jamais commis sur le sol américain. La lecture, parfois interrompue de larmes, a été interrompue uniquement par une seconde minute de silence à 09H05, lorsque le deuxième avion a percuté la tour sud.

De toutes les équipes de premiers secours envoyées sur les lieux le jour de la catastrophe, les pompiers de New York ont payé le plus lourd tribut avec 343 morts sur le coup et 150 décédés depuis des suites de maladies liées à leur intervention.

Au crépuscule et jusqu'à l'aube, deux immenses faisceaux de lumière bleue viendront compléter cet hommage, comme chaque année, et s'élever à plus de six kilomètres de hauteur pour matérialiser les tours jumelles disparues.

L'Afrique en bref

• Togo/ Diplomatie Report du sommet Afrique-Israël prévu au Togo

Le président togolais, confronté à une importante contestation populaire, a décidé de reporter sine die le sommet Afrique-Israël censé se tenir à Lomé fin octobre, ont indiqué lundi les Affaires étrangères israéliennes.

• Algérie/Diplomatie Le Vénézuélien Maduro à Alger, incertitude sur un entretien avec Bouteflika

Le président vénézuélien Nicolas Maduro effectuait lundi une visite officielle de 24 heures en Algérie, avec au menu notamment la question du pétrole, cruciale pour ces deux pays producteurs, et une rencontre incertaine avec son homologue, Abdelaziz Bouteflika.

• RDC/ Élections La société civile propose un calendrier

La société civile congolaise a proposé lundi à Kinshasa son propre calendrier électoral, invitant les autorités à présenter leur calendrier officiel afin de sortir la République démocratique du Congo de la crise née du maintien au pouvoir du président Joseph Kabila.

A travers le monde

• Syrie/ Guerre civile 19 civils tués dans des raids aériens près de Deir Ezzor

Des raids aériens imputés à la Russie, alliée du régime syrien, ont tué lundi 19 civils près de Deir Ezzor, où des renforts de l'armée sont arrivés en vue d'une offensive visant à en chasser le groupe État islamique (EI).

• Colombie/Religion Le pape demande à l'ONU d'aider le Venezuela



Photo : AFP

Le pape François a lancé lundi un appel à l'ONU pour aider le Venezuela à sortir de sa crise économique, politique et sociale, en parlant à la presse dans l'avion qui le ramenait de Colombie.

• Espagne/ Politique Manifestation massive pour l'indépendance de la Catalogne

"Adieu l'Espagne !" : les Catalans manifestaient massivement lundi après-midi à Barcelone pour revendiquer l'indépendance de leur région, à trois semaines d'un référendum d'autodétermination interdit par les institutions espagnoles.

Sénégal/Parlement

L'ex-président Wade, 91 ans, renonce à son mandat de député

AFP
Dakar/Sénégal

L'EX-président sénégalais Abdoulaye Wade, l'un des principaux opposants au président Macky Sall, a annoncé qu'il renonçait à siéger à l'Assemblée nationale, où il avait été élu le 30 juillet, dans une lettre ouverte publiée lundi par la presse sénégalaise.

"Je présente ma démission de l'Assemblée Nationale, raison pour laquelle je ne serai pas présent à la séance d'ouverture solennelle convoquée jeudi", écrit l'opposant de 91 ans, qui a dirigé le Sénégal de 2000 à 2012.

Abdoulaye Wade, qui réside habituellement en France, était rentré à Dakar trois semaines avant

les législatives du 30 juillet. "Je m'étais présenté à la compétition uniquement pour soutenir mon parti, le Parti Démocratique Sénégalais, et notre coalition", explique dans sa lettre M. Wade, qui avait multiplié les attaques contre son successeur lors d'une campagne émaillée d'incidents. Selon des analystes, M. Wade cherchait à obtenir une majorité à l'Assemblée nationale pour l'opposition, afin d'obtenir une amnistie pour son fils et ancien ministre Karim, condamné en 2015 à six ans de prison pour "enrichissement illicite", afin de lever toute hypothèque sur son éligibilité à l'approche de la présidentielle de 2019.

Gracié en juin 2016 par le président Sall, Karim Wade réside depuis lors à l'étranger.



Photo : AFP

Abdoulaye Wade, lors du scrutin du 30 juillet dernier.

Enfin, la liste d'Abdoulaye Wade a remporté 19 sièges de députés sur un total de 165.

Face à une opposition divisée, celle de la coalition soutenant le président Macky Sall en avait gagné 125.

Les nouveaux députés doivent être installés jeudi

matin. En tant que doyen de l'assemblée, M. Wade aurait dû présider la séance inaugurale.

Un autre absent de marque de la rentrée parlementaire sera le maire de la capitale, Khalifa Sall, en prison pour détournement de fonds présumé depuis un peu plus de six mois.

Égypte/Attentat

18 morts dans une attaque contre des forces de sécurité au Sinaï

AFP
Le Caire/ Égypte

AU moins 18 personnes sont mortes lundi dans l'attaque d'un convoi des forces de sécurité dans le

nord du Sinaï égyptien, ont indiqué des sources médicales et sécuritaires. Selon le ministère de l'Intérieur égyptien, qui parle de plusieurs morts sans autre précision, une voiture a explosé au passage d'un convoi des forces de sécurité dans la ville de Bir

al-Abed, dans le nord de la péninsule.

L'attaque s'est produite sur la route reliant Al Qantara à Al-Arich alors que les forces de sécurité menaient une opération de ratisage de la zone. Un véhicule s'est alors introduit dans le convoi avant

d'exploser, a indiqué le ministère.

Des tireurs embusqués ont ensuite ouvert le feu, faisant également plusieurs morts et blessés, a-t-on ajouté.

Depuis la chute du président Mohamed Morsi issu des Frères musulmans à

l'été 2013, les forces de sécurité égyptiennes affrontent dans le Sinaï un groupe ayant par la suite prêté allégeance au groupe extrémiste État islamique (EI). Il est responsable de la mort de plusieurs centaines de soldats et de policiers.